

Mytelka, Lynn K., *Regional Development in a Global Economy : The Multinational Corporation, Technology and Andean Integration*. New Heaven (Conn.), Yale University Press, 1979, 249 p.

Gordon Mace

Volume 13, Number 1, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701323ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701323ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mace, G. (1982). Review of [Mytelka, Lynn K., *Regional Development in a Global Economy : The Multinational Corporation, Technology and Andean Integration*. New Heaven (Conn.), Yale University Press, 1979, 249 p.] *Études internationales*, 13(1), 181–184. <https://doi.org/10.7202/701323ar>

nus aux études vers 35 ou 40 ans, après plusieurs années de carrière.

Le volume est divisé en quatre parties. La première est consacrée au développement des relations internationales en tant que discipline: d'abord l'approche traditionnelle, basée sur la méthode historique des années 1940 à 1960; puis l'approche behavioriste, et post-behavioriste, pour enfin déboucher sur l'approche réaliste de Morgenthau et les autres.

La deuxième partie traite des problèmes de l'enseignement des relations internationales à des étudiants adultes qui ont eu l'occasion d'acquérir une expérience professionnelle transnationale. On y souligne ce qui différencie ces étudiants des autres sur le plan des attitudes intellectuelles: moins de souplesse mais un très grand pragmatisme venant de leur expérience antécédente, et une tendance à y référer constamment. Dans ces conditions, il est évident qu'une méthodologie particulière s'impose. Cette méthodologie est exposée dans cinq des contributions de cette partie.

La réponse des étudiants au programme d'enseignement de l'École est examinée dans la troisième partie de l'ouvrage qui rapporte et commente les résultats d'un sondage effectué parmi les gradués. La dernière partie évoque les perspectives futures de cet enseignement dans les divers champs du programme.

Il s'agit donc d'un ouvrage que pourront lire avec profit aussi bien les étudiants gradués en relations internationales que les administrateurs de programmes universitaires en relations internationales et en éducation des adultes.

Gérard BEAULIEU

*Département d'histoire
Université de Moncton*

MYTELKA, Lynn K., *Regional Development in a Global Economy: The Multinational Corporation, Technology and Andean Integration*. New Heaven (Conn.), Yale University Press, 1979, 249 p.

L'analyse de l'intégration régionale, qui avait pourtant connu un développement fulgu-

rant tout au long des années 1960, a subi un temps d'arrêt important depuis le début de la décennie 1970. Un peu comme si l'on s'était rendu compte que les approches théoriques proposées jusqu'alors étaient finalement incapables de bien rendre compte de la dynamique du phénomène, en particulier pour ce qui concerne l'intégration régionale dans le Tiers-Monde.

S'en est suivi une désaffection des principaux chercheurs de l'époque face à leur objet d'études ainsi qu'une diminution de la production tant en ce qui concerne les analyses théoriques que les monographies descriptives. Certains, toutefois, ont persévéré de sorte que l'on assiste depuis quelques années à la publication de nouveaux résultats de recherche surtout en ce qui a trait à l'intégration régionale dans le Tiers-Monde.

Cette situation, on le comprendra aisément, n'a rien de fortuit. Ce qui s'est produit c'est que d'autres auteurs, profitant des échecs passés, ont proposé des orientations théoriques nouvelles susceptibles de fournir une meilleure interprétation et donc une analyse plus juste du phénomène étudié.

À cet égard, la contribution théorique la plus significative a, de mon point de vue, été proposée justement par Lynn K. Mytelka. Un auteur que l'on peut considérer, à juste titre, comme l'un des meilleurs spécialistes de l'intégration régionale dans le Tiers-Monde et certainement le meilleur spécialiste nord-américain de l'intégration dans les Andes.

Le livre qu'elle nous présente est un jalon important dans le cadre des réflexions sur le sujet de l'intégration régionale puisqu'il constitue, en quelque sorte, la somme des travaux menés par l'auteur tout au long de la décennie qui vient de s'achever.

Nous avons donc affaire ici à un ouvrage qui apporte beaucoup tant sur le plan de la théorie que du point de vue de la pratique. En ce qui concerne le premier point, il n'est pas exagéré d'écrire que ce livre, de même que l'ensemble des travaux de l'auteur, ont contribué à une réorientation majeure de la recherche théorique sur le sujet de l'intégration régionale dans le Tiers-Monde.

En effet, en profitant en cela de l'amorce de réflexion critique proposée par Nye et quelques autres. Mytelka suggère une façon nouvelle d'envisager et surtout d'analyser le phénomène de l'intégration dans le Tiers-Monde. C'est ainsi qu'elle propose tout d'abord d'étudier l'intégration régionale selon une logique d'évolution à triple paliers.

Le premier palier ou type d'intégration régionale consiste en un système basé sur le laisser-faire. Une telle stratégie, mise à l'essai, entre autres, dans le cadre de l'Association latino-américaine de libre-échange, vise à obtenir une industrialisation à partir du libre-échange entre les pays-membres. Toutefois, en reproduisant les défauts du libre-échange international ce type d'intégration régionale aboutit aux mêmes résultats qui consistent à privilégier dès le départ les pays-membres les plus industrialisés. Ce qui mène assez rapidement à l'échec de ce premier type d'intégration et à la mise sur pied d'un deuxième système dont les mécanismes visent à corriger les défauts du premier.

Le deuxième type d'intégration repose lui aussi sur le libre-échange mais incorpore en plus des mécanismes de planification dont le but est de circonscrire les effets les plus défavorables du libre-échange et, ce faisant, de permettre des gains plus significatifs pour les pays-membres les moins développés. À l'intérieur de ce deuxième système d'intégration, dont la Communauté de l'Afrique de l'Est et le Marché Commun de l'Amérique Centrale fournissent les exemples les plus notables, la compensation en faveur des pays-membres moins développés doit être assurée par des mécanismes de délai, de compensation et de correction. Ici aussi, cependant, un constat d'échec n'a pas tardé à s'imposer parce qu'on s'est aperçu en effet que le jeu des mécanismes de compensation était faussé dès le départ par l'absence d'un contrôle des entreprises étrangères.

C'est pourquoi un troisième système d'intégration a été mis sur pied reprenant les mécanismes précédents mais insistant surtout sur les deux éléments fondamentaux que sont la planification et le contrôle des investissements étrangers, l'un étant étroitement lié à l'autre. Le Groupe Andin, de 1969 à 1976,

constitue actuellement le seul exemple valable de ce troisième type d'intégration régionale.

Cela dit, et dans un deuxième temps, l'auteur propose un modèle d'analyse qui doit non seulement permettre d'étudier le passage d'un type d'intégration à un autre mais qui doit aussi faciliter l'analyse du comportement des acteurs régionaux de même que celle des mécanismes utilisés. Le modèle est construit, entre autres, à partir de variables telles que la perception des coûts et des bénéfices, le nationalisme, la dépendance, etc... L'utilisation de cette dernière variable pour l'analyse de l'intégration régionale dans le Tiers-Monde constitue à elle seule l'amorce d'une réorientation théorique fondamentale eu égard à l'objet d'étude.

Voilà pour l'aspect théorique qu'il convenait de préciser afin de bien comprendre le sens de la démarche de l'auteur mais qui ne constitue pas la partie principale du livre. L'ouvrage se veut plutôt une sorte d'application pratique du modèle proposé. Il s'agit en fait d'une analyse de la stratégie d'industrialisation menée dans le cadre du Groupe Andin par le biais d'une étude des deux mécanismes fondamentaux que sont la Décision 24, portant sur le contrôle des investissements étrangers et des transferts de technologie, et les programmes sectoriaux de développement industriel.

Afin d'apprécier comme il se doit les alternatives qui s'offraient aux pays andins à l'orée des années 1970, l'auteur brosse tout d'abord un rapide tableau de la situation économique et politique de ces pays durant les années 1960. La situation d'alors est caractérisée par une industrialisation rapide de la région au profit cependant des entreprises transnationales puisque les bourgeoisies industrielles locales sont encore trop faibles pour orienter le développement économique de la région. De plus, les défauts structurels de l'ALALC n'ont pas permis d'infléchir les orientations de base du processus d'industrialisation mis en place.

C'est cette situation qui sera à la base de la création du Groupe andin dont le but premier consistera justement à corriger les lacunes du type d'industrialisation réalisée jusque là. Ce troisième type d'intégration ré-

gionale s'est révélé un succès quant à la libéralisation des échanges entre les pays-membres mais l'on ne peut en dire autant des autres mécanismes mis sur pied dans le cadre de ce processus d'intégration.

Et c'est ici, précisément, qu'apparaît la très grande valeur de ce livre où nous est présentée pour la première fois une étude aussi exhaustive non seulement des négociations qui ont mené à l'adoption de la Décision 24 et des programmes sectoriaux mais aussi des faiblesses principales de ces mécanismes de même que des raisons qui en expliquent l'échec.

Le livre étudie certains des conflits entre les pays-membres qui ont finalement paralysé le processus d'intégration lui-même. Plus fondamentalement, il met en relation ces conflits avec celui existant entre le capital national et international sans négliger l'analyse minutieuse des liens, amicaux et conflictuels, entre l'État, les entreprises transnationales et les acteurs socio-économiques internes.

L'ouvrage montre enfin, et encore une fois à partir d'une analyse très pertinente, comment et pourquoi la position de force des entreprises transnationales leur a permis de se jouer des mécanismes qui avaient été imaginé, prétendait-on, pour assurer aux élites locales le contrôle le plus strict possible du développement économique régional. En dépit des visées autonomistes de départ, l'auteur conclut que la nature même du processus d'intégration dans les Andes a fait en sorte d'assurer aujourd'hui aux entreprises étrangères un contrôle plus grand du secteur de la transformation ainsi que du marché régional. Le chapitre final se veut un constat d'échec quant à la possibilité que le Groupe andin, dans sa forme actuelle, serve d'instrument de développement autocentré.

Comme cela se produit dans tous les exercices de ce genre, ce qui a été écrit précédemment ne rend pas justice à l'ouvrage. Il a en effet fallu escamoter de grands pans de la démonstration et oublier certains arguments pourtant pertinents. Nous n'y pouvons rien ou peu.

Ce que l'on peut dire toutefois, c'est qu'il s'agit là du meilleur ouvrage à avoir été écrit jusqu'ici à propos du Groupe andin tout

en langue anglaise que française ou espagnole. Pour qui connaît un tant soit peu la littérature portant sur l'intégration régionale dans le Tiers-Monde, il apparaîtra d'emblée que l'on a jamais ou très peu écrit quelque chose d'équivalent. Mais en même temps, qui n'a jamais mené une étude sérieuse dans un pays du Tiers-Monde n'arrivera pas à soupçonner toute la somme de travail qu'il a fallu à l'auteur pour en arriver à un tel degré de connaissance de son objet d'études. J'en veux pour seule preuve cette enquête minutieuse qu'a réalisée Lynn Mytelka auprès de dirigeants d'entreprises de la région et qui lui a fourni l'information substantielle sur laquelle repose une bonne partie de l'ouvrage qui nous est présenté.

Somme toute, voilà donc un livre qui possède de grandes qualités. Il est écrit dans un style clair et précis. Il contient une bibliographie imposante tant en ce qui concerne les sources que les travaux. Ce qui n'est pas négligeable quand on sait la difficulté qu'il y a à trouver des sources vraiment pertinentes sur les problèmes d'intégration régionale dans le Tiers-Monde. La remarque vaut également pour les statistiques que l'on retrouve autant dans le corps de l'ouvrage qu'à l'intérieur des annexes. Enfin et surtout, ce livre fournit des informations et une analyse que l'on ne retrouve nulle part de façon aussi complète.

Cela dit, aucun ouvrage n'est parfait et celui-ci n'est pas exempt, lui non plus, de critiques. Le premier reproche que j'adresse, quant à moi, à l'auteur est de considérer l'intégration régionale comme un phénomène préalablement et essentiellement économique. Même si ces processus insistent davantage au départ sur des mécanismes de nature proprement économique, il me semble qu'une telle qualification du phénomène ne permet pas de retenir un aspect fondamental qui consiste justement dans le fait que le but de toute tentative de la sorte vise à remettre en cause un rapport de forces au niveau du système mondial. C'est là une finalité éminemment politique que l'on se trouve ainsi à ignorer et qui mène à ne pas tenir compte d'éléments fondamentaux pour l'analyse.

D'autre part, il m'apparaît que le modèle d'analyse proposée par l'auteur demeure in-

suffisant malgré les progrès qu'il permet au niveau de la réflexion théorique. En effet, et dans un premier temps, l'on ne voit pas encore très bien la nature précise du lien existant entre ce modèle et la logique de l'intégration que croit déceler l'auteur. Ensuite, et plus fondamentalement, les principaux termes-clés du modèle demeurent encore mal définis. Quelle réalité recouvrent, par exemple, des concepts tels le nationalisme, la dépendance, le développement autocentré, etc... Il ne s'agit pas ici de faire de la sémantique mais bien de souligner les faiblesses d'une démonstration s'appuyant sur une élaboration conceptuelle insuffisante. Car c'est ici qu'il faut chercher à mon sens la raison principale de certaines omissions concernant l'impact de la dépendance sur la dynamique sociale à l'intérieur même du processus d'intégration. Même chose concernant la dimension historique ainsi que le type d'analyse qu'il convient de mener pour déterminer si l'intégration régionale favorise véritablement une stratégie de développement autocentré.

Il faut toutefois rendre quand même justice à l'auteur. En dépit de ce qui vient d'être écrit, il nous faut reconnaître que cet ouvrage constitue un apport majeur au niveau de la recherche sur l'intégration régionale en général et sur le Groupe andin en particulier. Tous ceux qui prétendent s'intéresser un tant soit peu à l'un ou l'autre phénomène devront avoir lu ce livre.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval*

HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES

GROW, Michael. *The Good Neighbor Policy and Authoritarianism in Paraguay. United States Economic Expansion and Great-Power Rivalry in Latin America during World War II.* Lawrence, (Ka.) The Regents Press of Kansas, 1981, 175 p.

Les relations entre les États-Unis et les pays latino-américains ont été abondamment étudiées. Michael Grow considère que ces

études ont été trop souvent unilatérales et partiales, soit parce qu'elles ne tiennent compte que des intérêts des pays latino-américains et exagèrent la dépendance et l'impuissance de ces pays face à l'impérialisme des États-Unis, soit parce que ces études ne considèrent que les intérêts des États-Unis et amplifient de manière irréaliste les possibilités de la pénétration impérialiste américaine. Dans ce livre, l'auteur veut présenter une étude de cas fouillée qui montrerait le jeu des intérêts et les initiatives tant du côté des États-Unis que du côté des pays latino-américains.

Selon Grow, ce qui a caractérisé les relations entre le Paraguay et les États-Unis pendant la seconde guerre mondiale est un « opportunisme mutuel » et une « exploitation réciproque ». La dimension critique de cet opportunisme et de cette exploitation est économique. Entre environ 1933 et 1945, dans le cône sud de l'Amérique latine, les États-Unis cherchent des marchés pour leurs produits manufacturés et des zones où investir leurs capitaux alors que la compétition se fait forte de la part de l'Allemagne nazie; le Paraguay pour sa part vise à obtenir un maximum d'aide économique et militaire de l'une, ou des deux, puissances impérialistes en présence.

Le livre est court, mais très fouillé. Le texte proprement dit compte 118 pages, suivies de 30 pages de « Notes » et 9 pages de « Bibliographie », notes et bibliographie que révèlent le soin et la rigueur que l'auteur a mis à la préparation de son étude de cas. Celle-ci est excellente, par contre le cadre théorique de l'étude est confus et superficiel. Grow étudie quatre types de facteurs qui ont influencé les relations américano-paraguayennes (les facteurs idéologiques, politiques, économiques et de sécurité), mais il approfondit surtout l'étude des facteurs économiques qu'il considère comme les plus importants.

L'auteur détaille en particulier l'usage systématique et efficace que, pour la première fois, les États-Unis font de l'« aide internationale » en tant que moyen privilégié de leurs aspirations hégémoniques. Selon Grow, il s'agit là de la principale innovation apportée par l'administration Franklin D. Roosevelt en matière de politique internationale. Le livre étudie surtout la période 1940-48, qui fut domi-